

Le MCM n'a pas roulé doux dans le Doubs

Avant l'hiver et de poser le cuir, le Moto-club médical a roulé en Franche-Comté. De gorges en cols, de forêts en alpages... Gilles et sa Yamaha FJR nous ont fait découvrir une région accueillante et enthousiasmante pour le motard.

Avouons le d'emblée : certains d'entre nous n'ont pas toujours roulé doux dans le Doubs. A leur décharge, reconnaissons aussi que le parcours tracé par Gilles sur les routes francomtoises invitait à s'intéresser autant aux virages qu'aux paysages. De quoi combler tout motard digne de cette appellation. Sur le plan trajectoires, beauté des sites et ambiance festive... nous fumes servis. D'autant que durant notre route commune, la pluie nous a quasiment épargnés. A par une petite demi-journée humide, le bitume est resté sec. Ce furent donc trois jours de bonheur ensemble. Tout le monde sur ses roues. Les bastonneurs ne se sont même pas fait peur. Pas de dommages parmi nos as du pilotage. Rendez-vous était fixé le lundi 5 octobre en fin d'après-midi à Malbuisson, en bordure du lac de Saint-Point, troisième plan d'eau naturel de France en superficie et situé à un coup de gaz de la Suisse. Le paddock proprement dit était dressé justement à l'hôtel « Le Lac ». Avec vue sur... l'eau, les canards et les cygnes. Spectacle apaisant après une journée de roulage virevoltant.

VIVE L'EUROPE

Évidemment, les retrouvailles font la part belle aux commentaires. Surtout à l'intention de ceux qui se présentent avec une nouvelle machine. À ce titre, Christian, notre secrétaire a fait sensation en se présentant au guidon d'un gros roadster BMW 1200 RS d'un blanc flamboyant. Notre adepte des bracelets et des routières sportives se serait-il offert une conduite de sénateur ? La position sur la machine l'y inviterait. Mais sa main droite semble décidément ne pas s'y résigner. Elle met toujours du gros gaz quand le profil de la chaussée invite à s'encanailler. Comme quoi le caractère d'une moto ne change pas celui du motard.

À propos de machines, un constat s'impose : les européennes sont désormais majoritaires au sein du club. Et ce n'est pas parce que celui-ci vieillit et s'assagit. Les représentantes du Vieux Continent sont fringantes et performantes et ne rougissent plus devant les japonaises. Allemandes, italiennes, anglaises et autrichiennes portent haut la bannière bleue et étoilée. En prime, elles alimentent avec passion les discussions. Mauvaise foi comprise. La « plus-plus » étant forcément la sienne.

SURCHARGE PONDÉRALE

De gorges en cols, de forêts en alpages, Gilles nous a, durant trois jours, fait découvrir la beauté de la Franche-Comté. Sur des chaussées au bitume convenable, ne mettant à mal ni la tenue route des bécanes ni les vertèbres des pilotes et passagers. Enfin il se confirme que la France est plus belle que la Suisse. Si, si!

Un constat, peu de femmes au guidon lors de cette sortie. De cinq en mai, elles n'étaient plus que deux, mais au guidon de gros cubes de tempérament. Une 1200 Harley pour Marie et une Ducati SR2 1000 pour France, alias le « Petit Cheval ». Toute deux forçaient le mâle au respect en menant avec élégance et assurance leur v-twin respectifs.

Côté table, c'était aussi un sans-faute tant par les cadres choisis, l'accueil que par la cuisine servie. Nous avons encore pris des kilos. Une fois rentré, ce fut diète. Histoire de ne pas infliger trop longtemps une surcharge pondérale à nos motocyclettes. Elles nous en seront reconnaissantes. Notre santé aussi. Mais bon... ! On recommence en mai en Provence du côté de Buis-les-Barronies.

C'est François qui nous prépare le séjour. On s'impatiente déjà. L'hiver risque de paraître long.